



LO BILTIN LIFORMASION N° KAT « L'actualité agro-écologique par l'APPER »



L'opération Animation des Mesures Agro-environnementales et Climatique est cofinancée par l'Union Européenne dans le cadre du Programme de Développement Rural de La Réunion / FEADER 2014 - 2020

Race locale « Béf Moka » : Un animal d'exception en danger d'extinction

Le « Moka » est un zébu unique au monde, reconnaissable à sa morphologie lui permettant de vivre dans les rudes conditions des savanes de La Réunion : « Son loup », en français « sa bosse », est une réserve calorique pour les périodes de sécheresses intenses et son fanon, peau large sous la gorge, lui permet de meilleurs échanges thermiques.

Sa tête est rectiligne et fine. Ses yeux ont une forme allongée en amande. Ses cornes sont courtes et épaisses, en quart de lune et orientées vers le ciel. Ses oreilles sont petites au port tombant ou horizontal.

La bosse est présente au niveau du garrot et on l'observe également sur les jeunes individus. Certains éleveurs différencient les individus selon le type de bosse (Loup makatia par exemple).

Sa ligne dorsale est droite et plane, son bassin fortement incliné ce qui donne une cambrure caractéristique au Moka.

Son prépuce est peu développé, sa queue arrive au tarse, elle est en toupet fourni.

Sa peau est fine et sa robe est très variable, elle se décline en un panel de couleurs. Ce sont des animaux fins et robustes, de taille moyenne. Les données sont rares mais les mensurations réalisées présentent des chiffres de 120 cm au garrot, de 350 kg pour les vaches et 430 kg pour les taureaux.

Les femelles mettent bas naturellement. Parfois, elles s'isolent plusieurs jours avant de rentrer avec le veau à l'enclos. L'instinct maternel est très marqué, les mères sont très protectrices avec leurs petits et les taureaux adultes défendent le troupeau des intrus : Comme leur propriétaire, ils sont très méfiants des nouveaux arrivants, qui peuvent se faire charger s'ils ne respectent pas une certaine distance.

Le Moka s'est adapté à son environnement, ce qui en fait un animal rustique, peu sujet aux pathologies et déjà résistant aux conditions de changements climatiques vers lesquels la planète tend. Sur le plan prophylaxique, de rares purges sont effectuées. Les élevages naisseurs-engraisseurs traditionnels, dont la conduite se fait en pâturage de savane ou de fourrés arbustifs ou arborés, principalement composés d'espèces exotiques (dann karo dbwa comme disent les éleveurs), ne nécessitent ni aliments composés concentrés complets ni d'apports de fourrage.

Acteur incontournable de la vie réunionnaise, le *Béf charrette* était le compagnon des charretiers qui apportaient la canne jusqu'aux usines. Animal de trait, apprécié pour sa robustesse et sa force, le *Béf fumier* faisait partie intégrante de l'agriculture vivrière. Il a permis à de nombreux réunionnais de disposer de lait et de viande de qualité jusque dans les années 90. Également appelé *Béf panneau*, il transportait aussi bien la marchandise que les hommes.

En outre, il sert à certaines cérémonies sacrificielles.

Sans être exhaustif, ci dessous sont listés un ensemble de faits marquants dans l'historique de cette race locale :

- ✓ 1998 : Politique d'abattage abusif des Mokas - Erreur commise reconnue le





16 mars 2006 par DSV. Certains élevages dont le nombre de têtes atteignait 800, ont été entièrement décimés.

- ✓ 2001 : Première étude sur la race Moka - CIRAD
- ✓ 16 mars 2006 : Réunion par CIRAD avec les éleveurs, DSV, APR, Chambre Agriculture pour protection de la race Moka
- ✓ 2006 : Premier rapport sur la conservation de la race Moka - CIRAD
- ✓ 2006 : Prise de sang sur des Mokas pour génotypage et comparaison avec d'autres populations
- ✓ 2007 : Rapport sur comment préserver la race - CIRAD
- ✓ Création APPER en 2013 : Accompagnement d'éleveurs de Moka
- ✓ 2016 : Classement en « Race locale menacée d'abandon pour l'agriculture par arrêté ministériel » - APPER - CIRAD
- ✓ 2017 : Etude sur la caractérisation fonctionnelle et économique des élevages de Moka
- ✓ 2017 : L'APPER lauréate du prix national de la fondation du patrimoine pour l'agrobiodiversité animale
- ✓ 2017 : APPER retenue par la DAAF pour « Animation MAEC » et mise en place MAEC Protection Races Menacées
- ✓ 2018 : Attribution code race 80 par Ministère - APPER - CIRAD
- ✓ 2019 : Arrêt d'un des derniers éleveurs de Moka en pâturage - Perte considérable pour la biodiversité et pour le Patrimoine insulaire
- ✓ 2019 : Stage sur caractérisation des élevages de Savane - CIRAD
- ✓ 2019 : Négociation EDE / Institut de l'Elevage / CIRAD / Ministère (DGAL) / APPER pour mise en place procédure rattrapage vieux bovins
- ✓ 2019 : Début de constitution d'un troupeau de sauvegarde chez plusieurs membres de l'APPER
- ✓ 2020 : Proposition Notice Information PRM avec adaptations locales à DAAF Réunion - APPER
- ✓ 2020 : Bouclage et attribution de passeports aux animaux ayant intégré le troupeau de sauvegarde

Longtemps dénigré, considéré comme animal en divagation ou confondu avec le zébu malgache, le Moka fait pourtant partie intégrante de la biodiversité domestique réunionnaise.

Reconnue officiellement race locale menacée d'abandon pour l'agriculture en 2016, l'animal obtient son code race (80) et son type racial en 2018.

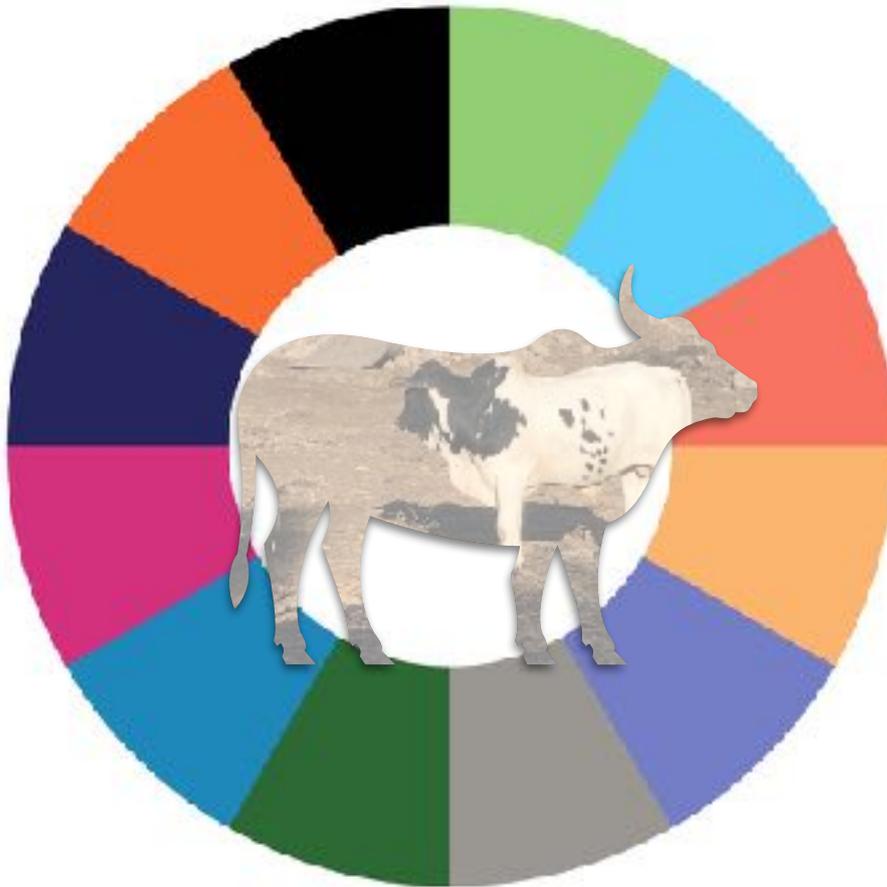
L'APPER travaille actuellement avec la DAAF pour la mise en place de la MAEC Protection Races Menacées ce qui devrait améliorer considérablement les conditions de travail des derniers détenteurs.

PASSEPORT DU BOVIN					
N° DE TRAVAIL	CODE PAYS	N° NATIONAL	SEXE	TYPE RACIAL	
4093	FR	98 2024 4093	F	Moka	
N° D'EXPLOITATION DE NAISSANCE	N° D'EXPLOITATION D'ÉDITION	CODES TYPES RACIAUX DES PAYS		DATE D'ÉDITION	N° NAT
FR 98 715 006	FR 98 715 006	80 80		12.02.20	FF

Éleveurs de Mokas : Des héros disparaissant inéluctablement

Ces gardiens du Patrimoine, tant sur le plan de la biodiversité génétique que sur le plan des connaissances et savoir-faire associés, les derniers éleveurs de mokas, disparaissent inéluctablement dans la plus grande indifférence de l'ensemble des réunionnais, par manque de communication.

Le schéma ci dessous vise à regrouper, sans être exhaustif, les raisons qui expliquent la situation actuelle et les menaces qui pèsent sur l'élevage de Moka.



- Politique abattage (Erreur reconnue)
- Importation races exotiques
- Urbanisation
- Irrigation Littoral Ouest
- Développement agriculture sur anciens pâturages Mokas
- Route des Tamarins (Aspect sécuritaire)
- Sécheresses pluriannuelles
- Espèces exotiques Envahissantes
- Difficultés d'accès au foncier
- Pas d'aides - Peu de moyens financiers
- Vieillesse des éleveurs
- Peu de transmissibilité

➔ **Contact APPER : Boris ASTOURNE - 0692 70 49 59 - bastourne.appereunion@gmail.com**

- **Contact DAAF : daaf.reunion@agriculture.gouv.fr**
- **Sandrine BONNAFOUX - 0262333653 - sandrine.bonnafox@agriculture.gouv.fr**
- **Nicolas NATIVEL - 0262333642 - nicolas.nativel@agriculture.gouv.fr**